

Note sur *Trichoplusia ni* Hb. Lépidoptère migrateur, à Genève en 1958

Autor(en): **Cerjat, Humbert de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **37 (1964-1965)**

Heft 3

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401485>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

595.78 (494.42) o.7.

Note sur *Trichoplusia ni* Hb.

Lépidoptère migrateur, à Genève en 1958

par

† HUMBERT DE CERJAT

Si l'année 1957 fut remarquable par le grand nombre de *Pericallia matronula* L. capturés aux environs de Genève et dans d'autres cantons suisses, 1958 s'est distingué par l'arrivée massive d'un certain nombre d'espèces méridionales, en particulier de *Trichoplusia ni* Hb. Ce qui a frappé les entomologistes, c'est le fait intéressant d'une migration simultanée de plusieurs espèces.

La première arrivée d'espèces méridionales s'est produite dans la soirée du dimanche 11 mai 1958, après plusieurs jours de « vent blanc », avec températures relativement élevées, succédant assez brusquement à des semaines trop froides pour la saison. On a constaté que les *Trichoplusia ni* Hb. étaient accompagnées du Sphinx *Celerio lineata livornica* ESP. et de trois Noctuelles : *Chloridea peltigera* SCHIFF. en nombre considérable, *Laphygma exigua* Hb. en moins grand nombre et *Mythimna vitellina* Hb.

Pendant les premiers jours de la migration, les individus étaient en général frais, mais ils furent très vite suivis d'exemplaires décolorés. Dans la région de Genève, le premier passage semble avoir duré jusque vers le 25 mai 1958, soit exactement deux semaines.

A quelle allure se fait une telle migration ? Elle semble assez rapide. D'après le Bulletin de la Société entomologique de Bâle (8, 3, p. 40, mai/juin 1958), M. ALFONS BIRCHLER, de Reichenburg, dans le nord-est du canton de Schwytz, chasseur assidu à la lampe à vapeur de mercure, a noté la première arrivée de *Trichoplusia* au nombre de 14 exemplaires (environ la moitié de femelles), dans la soirée du 13 mai, soit exactement 48 heures après le premier passage à Genève, ce qui correspondrait à une progression de plus de 100 km par jour s'ils étaient venus par le Plateau suisse.

Plusieurs de ces migrants ont dû rester en Suisse, ou tout au moins ont pondu en traversant notre pays. En effet, vers la fin de juillet 1958, j'ai retrouvé *Trichoplusia ni* parfaitement fraîche à Saconnex, ainsi qu'ailleurs dans les environs de Genève, toujours en bon état, et cela jusqu'au 13 septembre. Je rappelle que les chenilles de cette *Plusia*

sont polyphages et se nourrissent volontiers de dents-de-lion et d'orties. Les exemplaires trouvés vers la fin de juillet doivent évidemment être attribués à une seconde génération provenant des pontes du mois de mai. Quant aux exemplaires de septembre, les avis sont partagés et plusieurs entomologistes croient qu'il s'agit d'une troisième génération.

D'autre part, j'ai eu l'occasion de chasser à la lumière pendant quelques soirées à Zermatt dans la première quinzaine d'août 1958. Au cours de ces chasses, j'ai noté la venue de 3 *Trichoplusia ni* en bon état, fraîches.

Avant la migration de 1958, le seul exemplaire de cette *Plusia* que j'ai pu capturer chez moi à Genève est un individu venu à la lumière ordinaire le 27 juillet 1945, environ une heure après la fin d'un orage.

Nous pouvons donc être heureux de la bonne surprise que nous a réservée l'année 1958, car, jusqu'ici, à Genève comme ailleurs en Suisse, *Trichoplusia ni* n'a toujours été trouvée que tout à fait occasionnellement.